

Lettre du Bout du monde – huitième année – 1



Vive la rentrée!

Il y a trois semaines seulement je touchais le sol calédonien au terme d'un long et assez pénible voyage; me voici une nouvelle fois au Bout du monde pour entamer un nouveau cycle de lettres, liens devenus traditionnels avec mes proches de métropole. En fait j'aurai peu de choses à relater; il s'agit plutôt d'une transition entre ce que j'ai vécu durant mes longues vacances et ce retour à la vie nouméenne.

Les trois mois que j'ai passés à sillonner la France ont été l'occasion de vivre de beaux moments grâce, surtout, aux nombreuses rencontres. En dépit de l'omikron qui a tenté de perturber le retour à la normale, la vie avait repris progressivement un cours normal et la circulation n'y connaissait plus aucune entrave. Plaisir simple d'embarquer à l'heure dans un TGV et d'arriver à destination après un agréable voyage, ce que je n'étais pas le cas lors de mes précédents séjours... Ces déplacements m'ont permis de retrouver ma famille, enfants, petits-enfants et maintenant arrière-petits-enfants. J'aspirais à passer avec eux des moments chaleureux après deux ans d'absence et ce fut le cas. Retrouver les anciens amis aussi. La Calédonie m'a semblé bien loin dans ces circonstances ce qui ne fut en aucun cas un sujet de préoccupation. Il faut dire qu'après le référendum, une sorte de "non-événement", il ne s'y est pas passé grand'chose si ce n'est les nombreuses intempéries qu'a apportées la Nina...

Mes vadrouilles incessantes ne m'ont toutefois pas fait oublier le "pays" complètement. Les années passant, mes connaissances "calédoniennes" vivant en métropole sont de plus en plus nombreuses, anciens collègues et bien sûr anciens élèves aujourd'hui étudiants. Chacun de mes séjours a été l'occasion de rencontres que ce soit à Rochefort mon lieu de résidence, au Pays basque, en Bretagne, à Paris, en Lorraine, à Lyon et jusque dans le Gard. A chaque retrouvaille des agapes, des nouvelles qu'on échange, des souvenirs qu'on partage. De beaux moments et ces quelques photos que je vous livre...



En rade de Brest avec Yves



A Paris avec Jacqueline, Molly, Owen, Jocelyn et Joan



Sur l'île Madame avec Viviane et Jean-Louis

Rencontre organisée à Lyon en février



Martine notre hôtesse



Madlyne notre invitée d'honneur



et quelques vétérans du Juvénat: François-Xavier, Jean-Michel, Pascal, Jean-Louis



Avec Evelyne et François à Marennes



A Rochefort avec Boniface

. Une fois installé à Nouméa dans mes pénates , la mise en route a été rapide. La rentrée scolaire avait eu lieu à la mi-février; en mars, les élèves étaient déjà au travail et ils nous ont rapidement sollicités. A première vue, la cuvée 2022 semble prometteuse et c'est un plaisir de rallier le lycée pour les études du soir où nous ne chômons guère. L'équipe des répétiteurs, plus restreinte que celles des années antérieures est surtout composée de vétérans, qu'ils soient locaux ou venus de métropole. Après quelques ajustements dans la composition des équipes de travail, celles-ci devraient fonctionner sans heurts. Une nouveauté toutefois qui surprendra les lecteurs familiers du Juvénat: les collègues ont déserté les si accueillantes tours de Magenta, des travaux de rénovation étant imminents. Ils sont logés dans le quartier de Tuband ; les appartements sont plus dispersés mais bénéficient d'un environnement verdoyant plus agréable. Chacun des occupants souhaite que

cette mesure soit pérenne, ce qui est probable. Selon les affinités, des activités partagées se mettent en place et, les vacances d'avril étant proches, un séjour en brousse est en préparation.

S'agissant de l'ambiance dans le pays, l'impression de calme prévaut. Il est révélateur que les médias traitent surtout de la banalité du quotidien et font une large place aux faits divers: procès pour viols et meurtres traités en session d'assises; ravages de l'insécurité routière et son lot de décès depuis le début de l'année; troubles liés à l'alcolisation en fin de semaine...Faire ses courses montre à l'évidence que les prix ont beaucoup augmenté (quel contraste avec la métropole si ce n'est le prix de l'essence resté plus abordable!). La vie chère ici reste une dure réalité, surtout pour les nombreux petits salaires. Les questions sanitaires n'occupent plus le devant de l'actualité. Concernant la pandémie, le taux d'incidence connaît une baisse régulière et la plupart des contraintes (passe, masque, septaine...) sont progressivement levées. La situation est analogue à celle de la métropole avec un retour à la vie d'avant. Toutefois, une vague de grippe sévit actuellement associant des cas d'omicron et de la grippe A présentant des symptômes analogues. Beaucoup de nos élèves et même des collègues ont été ou sont touchés.

Quant à la politique, on en parle à peine. Le premier tour des présidentielles se tiendra dans deux semaines mais c'est un sujet presque confidentiel. Les candidats connus ici ont chacun un comité de soutien qui ne se fait guère entendre par la voie des médias. A ce jour, je n'ai vu ni tract ni affiche à l'exception de placards de l'Etat invitant à participer au vote. Et encore, certains sont lacérés. L'abstention sera forte ce qui est habituel pour les élections nationales. Les kanak sont les premiers à se sentir peu concernés; d'ailleurs certains leaders indépendantistes la préconisent; les autres se positionnent en faveur d'un candidat de gauche, particulièrement Jean-Luc Mélenchon. Celui-ci a d'ailleurs bénéficié du parrainage de onze élus calédoniens dont celui du président du gouvernement, Louis Mapou. Echange de bons procédés: le candidat a promis d'organiser le quatrième référendum réclamé par le FLNKS. Les responsables loyalistes se positionnent en faveur d'un panel allant du président sortant à l'extrême droite. En 2017, c'était Marine Le Pen qui était en tête pour chacun des deux tours. En 2020, la question est ouverte mais ne pèsera d'aucun poids dans les résultats nationaux. Restons humbles.

Pour l'heure les négociations sur l'avenir du pays ne sont pas d'actualité. L'attentisme domine toujours sans aucune perspective claire, Le prix à payer de notre apparente tranquillité?

Soutien à Jean-Luc Mélenchon : « redonner confiance »

PRÉSIDENTIELLE. Samedi, dès 8 heures du matin, la plage de Magenta s'est vêtue de rouge et de blanc. Le comité de soutien de Jean-Luc Mélenchon a implanté tivolis et nattes, pour un pique-nique « citoyen ». « Nous proposons un espace de libre-échange pour redonner goût aux Calédoniens à la vraie politique », explique Laurent Lhermitte. Par « vraie politique », il entend la vision de la Grèce antique, qui définissait une Cité au travers des hommes et de leurs relations sociales plutôt que sa vie administrative.

UNE VIE RÉPUBLIQUE EN FAVEUR DU PAYS
« Pour une tranche de la population, le maintien du troisième référendum a exacerbé la méfiance politique, c'est à nous de la convaincre que changer d'interlocuteur peut faire bouger les choses ».



Le pique-nique citoyen s'est déroulé samedi à Magenta pour soutenir Jean-Luc Mélenchon. Photo Delphine Bossy

Rare événement relaté par la presse: un pique-nique citoyen et mélenchonien plage de Magenta

